

samine de l'Himalaya (majestueuse fleur rose munie d'un éperon, dont les graines ont été amenées dans le lit de la Vesdre lors du lavage des laines), l'armoise, la grande berce, la berce du Caucase, le pétasite, de nombreux arbustes (prunellier, ronce, églantier, aubépine...), le lierre, la clématite des haies, cette liane assez commune dont les fruits duveteux subsistent tout l'hiver.

Dans le lit de la Vesdre, de longues plantes vertes ondulent au fil de l'eau : ce sont des renoncules aquatiques, qui produisent, l'été, de jolies fleurs blanches.

Sur les parois schisteuses qui surplombent la rivière, on peut apercevoir une espèce très rare en Belgique : le lézard des murailles, qui a trouvé ici, grâce à l'absence de végétation dense et à l'exposition plein sud, son site de prédilection.

Traversez la Vesdre au Pont de Hombiet ou des Dardanelles et prenez la première rue à droite.

6 GRANDES RAMES

On appelait « rames » les cadres de bois sur lesquels les draps étaient étendus pour le séchage (après foulage) et, par extension, l'endroit où ces cadres étaient installés.

Les longs bâtiments de logements ouvriers construits à partir de 1808 et aujourd'hui transformés furent les premiers exemples de logements sociaux en Europe. Vous arrivez devant un petit square dont les quatre tilleuls et le crucifix sont classés.

Prenez la deuxième rue à gauche.

7 EGLISE SAINT-REMACLE

Cet édifice néo-classique fut construit en 1834 en pierres calcaires de Vesdre.

Remarquez aussi le petit pavillon à l'angle de la place : il doit son existence à la curiosité de Jeannette Henrard, qui voulait pouvoir observer les allées et venues.

Prenez la rue en face de l'église.

Coincée entre la Vesdre et le Canal des Usines, la rue des Raines, autrefois marécageuse, est devenue au XVIII^e siècle le quartier des grandes familles verviétoises. Ces magnifiques façades attestent ce passé bourgeois.

La fontaine Ortman-Hauzeur fut élevée en 1893 en témoignage de reconnaissance envers le bourgmestre qui oeuvra en faveur de la construction du Barrage de la Gileppe et de la distribution d'eau dans la ville.

L'ancienne Grand-Poste de style néo-gothico-renaissance fut construite de 1904 à 1909. Sa haute tour avait pour utilité de supporter les fils téléphoniques aériens.

Prenez la rue du Collège, en face de la Fontaine Ortman-Hauzeur.

Le « Marchand de ploquettes », statue de bronze du sculpteur Pierre Wagelmans, évoque avec quelque humour l'image typique des représentants en laine qui sillonnaient les rues de Verviers, chargés d'échantillons.



L'itinéraire balisé rejoint directement la place du Martyr, mais un petit détour par le passage couvert de la Poste vous permettra de découvrir Terre Hollande.

En Terre Hollande, un long bassin d'eau courante évoque le Canal des Usines qui coulait à cet endroit et contribua à la prospérité de Verviers. A l'extrémité droite du bassin, le pont aux Lions rappelle celui qui enjambait jadis le canal des usines. Il relie deux des places principales du centre-ville : à gauche, la place Verte, avec ses fontaines, ses platanes et ses terrasses ; à droite, la Place du Martyr. Sur cette place, on observe la statue de Grégoire-Joseph Chapuis. Cet officier est mort décapité en 1794, victime de son adhésion aux idées révolutionnaires et de son esprit de tolérance et de progrès. Il célébra notamment le 1^{er} mariage civil.

Cette promenade vous est proposée par le Plan Communal de Développement de la Nature (P.C.D.N.) de la Ville de Verviers.



VERVIERS

13. LES RÉCOLLETS ET LES TAILLES



1 EGLISE NOTRE-DAME DES RÉCOLLETS

Construite de 1646 à 1650, l'église abrite la statue miraculeuse de la Vierge Noire qui aurait bougé le 18 septembre 1692, lors d'un tremblement de terre. Le clocher date seulement de 1893.

Le pont des Récollets est le premier pont de Verviers et est resté longtemps le seul. Initialement en bois, il fut emporté par une crue en 1560 et remplacé depuis lors par un pont de pierre.

Après avoir passé le pont, entrez dans la rue Spintay et, après la 3^e maison à droite, montez les escaliers. Au premier embranchement, continuez à monter vers la droite, puis, quittant les escaliers, prenez, à droite, le sentier sur le mur de soutènement.

2 LES HAUTES MEZELLES

Les escaliers conduisaient jadis à un refuge pour lépreux ou « mezellerie », situé hors des murs de la ville. C'est à cet endroit que se trouvait la porte des Mezelles lorsque Verviers était une ville fortifiée.

Remarquez le panorama de la ville. Quelques points de repère sont aisément identifiables, notamment, de gauche à droite : l'église Saint-Remacle, l'ancienne Grand-Poste, les cheminées de l'Intervapeur, l'ancienne caserne (antenne), l'Hôtel de Ville, l'École Normale, le Palais de Justice, la prison, les deux clochers de l'église Sainte-Julienne, le Grand Théâtre, la gare, l'École Polytechnique provinciale, l'église Saint-Antoine.



DISTANCE 3KM300

Continuez sur le sentier, qui descend et rejoint la Promenade des Récollets, que vous suivrez vers la gauche.

3 PROMENADE DES RÉCOLLETS

Elle devrait son nom aux Pères Récollets qui s'y promenaient en lisant leur bréviaire. Ils avaient été installés à Verviers, dans un couvent situé au bord de la Vesdre (actuellement cour Fischer), par le Prince-Evêque de Liège pour combattre le calvinisme.

En plusieurs endroits de la vallée de la Vesdre se maintiennent des versants boisés parcourus ou non par des sentiers. L'exemple le plus évident est la Promenade des Récollets qui, par sa proximité vis-à-vis du centre urbain, mérite de faire l'objet d'un plan d'aménagement et de gestion conciliant les aspects sociaux, touristiques, écologiques et paysagers. Cela permettrait de revaloriser le site qui constitue pour celui qui s'y promène un endroit privilégié pour la découverte paysagère de la ville.



D'admirables tilleuls ombragent le parcours. Ils ont été plantés en 1804 à l'initiative de Pierre David. D'autres essences feuillues se développent sur ce coteau boisé : ronces, aubépines, sureaux, églantiers, saules, robiniers, charmes, frênes, érables, qui servent de refuge à une foule d'oiseaux. Tendez l'oreille, vous entendrez peut-être le « tchif-tchaf » du pouillot véloce, le chant du merle, des mésanges, du discret troglodyte mignon (facilement repérable en hiver dans les branches basses et sur le tapis de feuilles mortes).

Laissez les escaliers à droite (vers la passerelle Keschtgès) et à gauche (chemin du Pas de Cheval) et continuez tout droit durant environ 120 mètres jusqu'à l'entrée du parc à votre gauche. Montez à travers le parc en suivant le sentier sinueux bordé d'un muret.

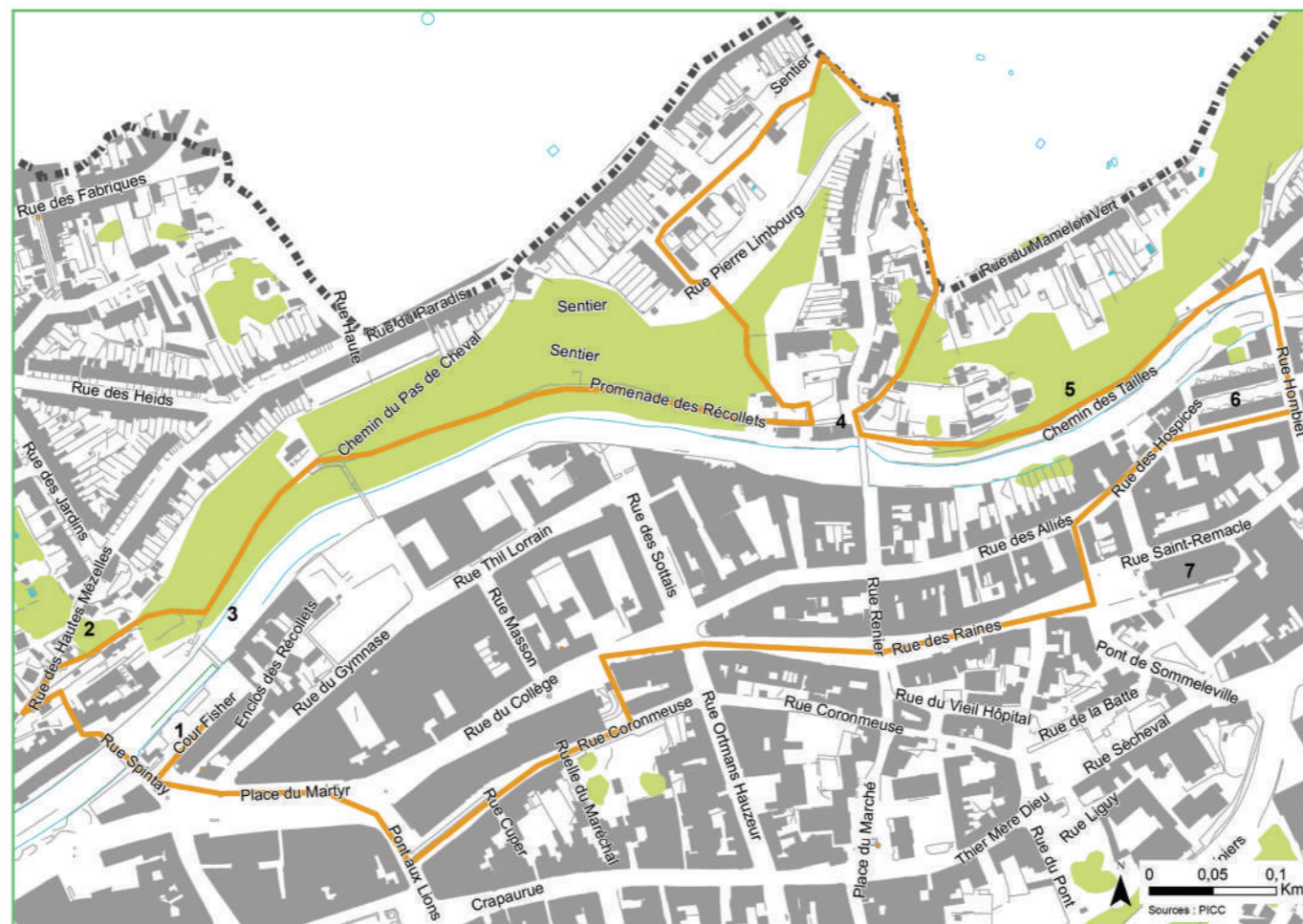
La végétation arborée témoigne d'une époque où plusieurs riches propriétés entourées de parcs prestigieux étaient établies à flanc de colline. Vous y découvrirez de nombreuses espèces d'arbres et arbustes ornementaux : buis, troène, houx, mahonia, symphorine, plusieurs espèces d'érable, divers conifères.

En haut, engagez-vous dans la rue Pierre Limbourg à gauche, jusqu'à la place François Geron, que vous traversez ainsi que le petit square qui prolonge la place. Au fond du square, empruntez les escaliers à droite et descendez le sentier sinueux. Dans le virage qui relie la rue Renier à la rue Pierre Limbourg, prenez à gauche la rue du Mamelon Vert, limite entre Verviers et Andrimont (Dison). A l'endroit où la rue tourne à

gauche, descendez à droite les pittoresques escaliers qui mènent vers le pont d'Al-Cute, sur la Vesdre.

4 PONT D'AL-CUTE

Le terme « cute » désignait, à Verviers, les prostituées ; certaines résidaient dans les petites maisons du XVIII^e siècle sises entre la Vesdre et la Promenade des Récollets. Adossée au rocher couvert de lierre, la dernière fontaine publique de la ville coule au pied d'un Christ en bois peint qui date, lui aussi, du XVIII^e siècle ; elle permettra à votre chien de se désaltérer. De l'autre côté du pont se trouvait une des portes de la ville, contiguë à l'« Hôpital des vieilles gens » (1661), devenu le Musée Renier.



Le Pont d'Al-Cute, le lit de la Vesdre et ses berges sur une longueur de 100 m en amont et en aval sont classés par arrêté du 29 octobre 1981.



La promenade continue en descendant les escaliers à gauche avant le pont et en remontant la Vesdre le long de la berge. Si vous préférez rester sur les hauteurs, empruntez le chemin des tailles en face de vous. Il surplombe la berge aménagée. Poursuivez le sentier jusqu'au pont suivant.

Du pied de l'escalier, observez les roches schisteuses qui datent d'environ 355 millions d'années. Il s'agit de schistes micacés qui correspondent à d'anciens dépôts marins en milieu infratidal, c'est-à-dire sous le niveau d'influence des marées. Remarquez les plis des couches.

5 BERGE DE LA VESDRE SOUS LE CHEMIN DES TAILLES

La Vesdre présente un intérêt tout particulier en tant qu'écosystème aquatique et élément fondamental de la structuration du réseau écologique, malgré les diverses atteintes qu'elle a subies.

Après de nombreux épisodes de pollutions liées aux activités industrielles, la Vesdre a plusieurs fois vu disparaître sa faune piscicole, à partir de la première moitié du XIX^e siècle. Elle n'a retrouvé une certaine richesse faunistique qu'après l'installation, au début des années 1970, de collecteurs d'égouts permettant la dépollution des cours moyen et supérieur de la rivière.

Quoique situé au cœur de la ville, le sentier est calme et bucolique. L'été, on peut y découvrir la bal-